

**Victor Hugo (1802-1885), *Les Châtiments*, III, 3, "Fable ou Histoire",
septembre 1852 (Poème écrit à Jersey).**

Un jour, maigre et sentant un royal appétit,
Un singe d'une peau de tigre se vêtit.
Le tigre avait été méchant ; lui, fut atroce.
Il avait endossé le droit d'être féroce.
5 Il se mit à grincer des dents, criant : Je suis
Le vainqueur des halliers ⁽¹⁾, le roi sombre des nuits !
Il s'embusqua, brigand des bois, dans les épines ;
Il entassa l'horreur, le meurtre, les rapines,
Égorgea les passants, dévasta la forêt,
10 Fit tout ce qu'avait fait la peau qui le couvrait.
Il vivait dans un antre ⁽²⁾, entouré de carnage.
Chacun, voyant la peau, croyait au personnage.
Il s'écriait, poussant d'affreux rugissements :
Regardez, ma caverne est pleine d'ossements ;
15 Devant moi tout recule et frémit, tout émigre,
Tout tremble ; admirez-moi, voyez, je suis un tigre !
Les bêtes l'admiraient, et fuyaient à grands pas
Un belluaire ⁽³⁾ vint, le saisit dans ses bras,
Déchira cette peau comme on déchire un linge,
20 Mit à nu ce vainqueur, et dit : Tu n'es qu'un singe !

1. Groupe de buissons serrés et touffus.

2. Une caverne.

3. Dompteur de bêtes féroces. Dans l'Antiquité, gladiateur qui combattait les fauves dans l'arène. Le mot désigne ici Victor Hugo.